

UNE PLANTE "PUNIT" LES FOURMIS TROP VORACES

En Guyane, une plante qui abrite habituellement des fourmis n'hésite cependant pas à les punir... si celles-ci l'empêchent de fleurir ! C'est ce que vient de découvrir l'équipe de Pierre-Jean Malé, de l'université de Toulouse. Pour la première fois, un mécanisme de sanction permettant de maintenir une relation mutualiste (où chacun des partenaires tire profit de la présence de l'autre) entre une plante et un insecte est démontré. En effet, l'arbuste *Hirtella physophora* et les fourmis *Allomerus decemarticulatus* ont l'habitude de s'entraider : ces dernières habitent dans les poches foliaires (à la base des feuilles) de la plante, qui est ainsi protégée d'autres insectes susceptibles de la manger. Mais voilà : parfois, les fourmis voudraient plus de feuilles pour agrandir leur habitat... Elles peuvent alors détruire plus des deux tiers des boutons floraux, afin que l'énergie de la plante soit redirigée vers la production de feuilles. Cependant, *Hirtella physophora* ne se laisse pas faire ! Pour répondre à cette véritable castration, elle se met à produire des poches foliaires si petites que la plupart des fourmis ne peuvent les utiliser. De plus, les quantités de nourriture (son nectar) diminuent et, avec elles, la croissance et la reproduction de la colonie de fourmis. C'est ainsi que, progressivement, la relation retrouve son équilibre. S.F.



▲ En modifiant sa croissance, *Hirtella physophora* oblige les fourmis à tempérer leurs ardeurs.